

### REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIÈRE

PUBLIÉE PAR

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

Montevideo 23 Octobre 1893.

Presqu'à la fin de la session extraordinaire et avant que leur mandat n'expire, les chambres de l'Uruguay auront à consolider la dette flottante. D'après les chiffres officiels, les crédits à consolider ne dépasseront pas \$ 2.173.591 y compris l'amortissable, les consolidés de 1880, les bons du trésor et les soldes de l'emprunt 1890, enveloppés dans le désastre de la banque nationale. Dès lors, le chiffre total de la dette publique de l'Uruguay sera d'environ cent quinze millions de piastres pour une population qui, si elle l'atteint, ne dépasse pas huit cent mille habitants. Encore restera-t-il en suspens la dette Brésilienne qu'il faudra régler quelque jour, quand les Etats Unis du Brésil, actuellement en proie à une anarchie profonde, auront trouvé une solution à leurs querelles intestines.

Dans un tiers de siècle, la dette publique de l'Uruguay a grossi comme la boule de neige que sous les latitudes du Nord les enfants s'amusaient à rouler dans les sombres jours d'hiver.

De 1859 à 1890, soit pour payer les frais d'atroces guerres civiles, soit pour satisfaire aux exigences toujours croissantes du budget qui pourtant ne fut jamais en équilibre, les gouvernements de l'Uruguay ont émis deux cent six millions de titres de dette et amorti, tant en espèces que par conversion ou par échange, la somme de cent dix-huit millions.

A la fin de 1891, le chiffre en circulation était de 88 millions. Il faut y ajouter l'emprunt municipal, les titres divers émis d'après le concordat de Londres et de Montevideo, la Dette Hypothécaire, l'Emprunt de la Banque Populaire et les crédits flottants et on arrive à cette somme relativement énorme, à ce rocher de Sisyphe qui finira par écraser le pays malgré la vitalité inouïe qu'il déploie pour le supporter.

En 1860, la dette flottante n'atteignait pas trois millions; en 1870, elle dépassait 17 millions. En 1880, le chiffre en était déjà de 48 millions; en 1890, après la période administrative du général Tajes, elle monta à 90 millions. Elle sera bientôt de cent quinze millions, si on y ajoute l'emprunt municipal de six millions qui date de 1888 et la dette flottante en grande partie antérieure à 1890.

Aussi, en additionnant ce que les administrations qui se sont succédés dans la république lui laissent de passif à amortir, n'est-il pas étonnant que les classes laborieuses du pays s'edemandent, avec l'incertitude du lendemain, quel est l'homme, le premier magistrat à élire, qui aura suffisamment de caractère pour accepter le pouvoir sans compromis, et l'énergie nécessaire pour mettre en pratique le seul programme possible désormais, le programme si simple qui se résume en deux mots: sagesse et économie. Cependant, et malgré tout, le pays tend à se relever de lui-même, comme si une fois de plus, il tenait à prouver que ses forces vives sont au dessus des épreuves qu'il lui faut subir.

D'après le relevé du trafic du chemin de fer central que nous publions plus loin, il y a eu un progrès sensible dans l'exercice 1892-93 sur l'année précédente. La production augmente, grâce aux centres agricoles qui se forment sur le parcours de la ligne, grâce à l'ordre du travail fécond qui semble passer d'un extrême à l'autre de la République.

Le gouvernement aide à cet élan réparateur par la création d'une ferme modèle destinée à ouvrir de nouvelles voies à la jeunesse puisque les carrières libérales sont encombrées au point qu'il y a déjà beaucoup plus d'officiers que de soldats, dans la république, presque autant de médecins que de malades à soigner, de géomètres que de terres à mesurer, et que sous peu, si cela continue, avocats et procureurs auront à plaider entre eux, faute de clients à entraîner dans l'impasse de ruineux procès.

Ce qui console un peu de tant d'erreurs commises est d'un bon augure pour l'avenir, la petite république de l'Uruguay a eu à l'Exposition de Chicago un succès sans précédent, ses lots de laine ont été d'autant plus appréciés, qu'ils sont accompagnés de notes complémentaires, indispensables, sur les poids des toisons, l'époque de la tonte, l'âge et la race des brebis.

L'exposition des écoles de l'Uruguay, matériel scolaires, travaux de dessin, d'écriture, de composition, les jardins d'enfant, ont été appréciés, à leur juste valeur, dans ce concours des états du nord qui, les premiers, ont donné au monde l'exemple de l'intérêt qu'inspire le progrès de l'instruction primaire.

Le volume de W. Castro, étude magistrale sur le projet de voies ferrées qui doivent relier l'Amérique du Nord avec les républiques sud américaines a obtenu trois grands prix; et des ingénieurs éminents ont fait ressortir l'importance de ce travail préparé sous les auspices du ministère des travaux publics de Montevideo. L'usine Liebig dont le monument artistique occupe la moitié de la section uruguayenne à Chicago s'est mise hors concours, tant elle avait la certitude d'obtenir les plus hautes récompenses.

Les affaires en général n'ont pas l'activité qu'on serait en droit d'attendre à cette époque de l'année. L'incertitude qui règne sur la solution de la question présidentielle affecte et paralyse le marché local, la révolution Brésilienne incitée de se prolonger sans résultat, ce qui est un préjudice considérable à l'exportation de l'Uruguay, la république Argentine n'est pas encore remise des récentes convulsions et la région actuellement la plus pacifique de l'Amérique du Sud, l'Uruguay, se trouve justement entre ses deux puissants voisins, tenu de déployer sa neutralité.

### Principale Exportation de Montevideo EN SEPTEMBRE 1893

Laines-balles	1215
Cuir salé pièces	29.633
Cuir secs	101.890
de veau	26.439
Peaux de mouton, balles	480
Hognures	299
Grin	280
Suit-pipes	275
Cendres d'os tonnes	1673
Cornes	102034
Hls, sacs	6891
Farine sacs	17199
Viande séchée, balles	39211
Moutons vivants	1500

### Le chemin de fer Central de l'Uruguay

1892-93

Du mémoire lu à Londres le 22 Septembre dernier aux actionnaires du chemin de fer central de l'Uruguay il résulte: La ligne du central y compris l'embranchement à Minas, d'une extension de 271 milles a transporté, en 1892-93, 64000 tonnes de céréales contre 51.800 en 1891-92.

18.000 tonnes de laine contre 15.800 id; 265000 animaux, à peu près le triple de l'année précédente.

Par contre, il y a eu diminution dans le transport des voyageurs 119.300 contre 162.100 l'année antérieure.

Le poids total mis en mouvement s'élève à 240.300 tonnes contre 210090 en 1891-1892.

Le bénéfice net de la ligne a été de 118.200 liv. ster. contre 111000 l'année précédente.

L'extension à Rivera qui compte 182 milles en exploitation a transporté 12000 passagers contre 9.200 en 1891-92; 2.400 tonnes de laine, à peu près le double de l'année précédente; 1.700 tonnes de céréales contre 1000 en 1891-92, 46.600 têtes de bétail, plus du double que l'année antérieure. Le poids total des produits transportés s'élève à 16.800 tonnes contre 29.100. La différence s'explique par celle du matériel nécessaire à la construction de la ligne. Le bénéfice net a été en 1892-93 de 10.000 livres sterling contre 9.000 en 1891-92.

Enfin l'extension à Nico Perez qui mesure 128 milles a transporté 188 0 tonnes de céréales contre 15500 en 1891-92; 4100 tonnes de laine, plus du double que l'année précédente, 93600 têtes de bétail soit à peu près le triple. Le poids total est de 45200 tonnes contre 36500 en 1891-92. Le nombre de voyageurs s'est élevé à 22200 tonnes contre 25300 l'année précédente. Le bénéfice net a doublé en 1892-93. Il est de 26300 liv. ster.

Ces chiffres accusent un certain mouvement dans l'intérieur et un accroissement de bénéfices pour la compagnie, lesquels avaient tellement diminué qu'il ne fut pas possible de distribuer le moindre dividende aux actionnaires dans le second semestre de 1892.

La compagnie du chemin de fer central et annexes eut beaucoup à souffrir de la crise de 1890. Il suffit de dire qu'en 1890-91 la ligne principale transporta 62000 tonnes et 65000 voyageurs; En 1891-92 le transport ne fut que de 21000 tonnes et de 46200 personnes. La réaction commença seulement à se faire.

L'agriculture et l'élevage contribuent puissamment au développement du trafic de la ligne. En 1890-91, une des années les plus prospères, le transport de céréales ne dépassa pas 15300 tonnes. En 1892-93 il atteint sur toute la ligne du Central 85000 tonnes.

Le trafic serait certainement plus considérable si les tarifs étaient moins onéreux. Mais la Compagnie prétend qu'il lui est impossible de les réduire sans s'exposer à infliger des pertes à ses actionnaires et sans porter atteinte à son crédit. La réduction est d'autant moins possible que, comme on sait, la garantie d'intérêts a été réduite à 3 1/2 %.

La Compagnie prétend également que les voies ferrées de l'Uruguay qui croisent un territoire accidenté, coupé de cours d'eau sont plus chères que dans l'Argentine où le terrain absolument plat permet des convois de 80 wagons contre 25 à 30 dans la Bande Orientale.

En revanche la dureté du sol permet de conserver les voies en bon état à moins de frais et de donner aux trains une rapidité que n'atteignent jamais les chemins de Argentines

### COURS DES FRETS

#### PAR VAPEURS

Destinations	cuirs secs	id salés	suif	balles
Angleterre...	39/1	25/1	15/1	
Anvers.....	59/1	25/1	10/12,50	
Brême et				
Hambourg.	59/1	23/1	21/1	15/1
Havre.....	69/1	30/35	23/1	10/12,50
Marseille...	69/1	—	25/1	27/1 1/2 30
Bordeaux...	59/1	—	25/30	15 Bordeaux
				30 Mazamet/101.
Gènes.....	70	—	3/1	10/1
Dunkerque...	—	—	—	10/12,50

#### PAR VOILIERS

				Cendres
Angleterre	—	32 1/2 35/1	—	17 à 16 1/2
Anvers...	—	32 1/2 35/1	—	17 1/16 1/2
Brême et	—	—	—	—
Hambourg	—	—	—	17 1/16 1/2
Gènes.....	—	—	—	20/1

### AFFRÈTEMENTS

Navire anglais *Albertina* 651 tonnes; chargement de cuirs secs à prendre dans le port pour New-York fret réservé.  
Navire norvégien *Ursus Minor* 695 tonnes chargement de blé à prendre dans le port pour le canal à ordres à 160.  
Navire anglais *Laconia* chargement général à prendre dans le port pour New York, fret réservé.  
Navire norvégien *Christian* 230 tonnes chargement de viande et suif à prendre dans le port pour Rio Janeiro, fret réservé.  
Navire italien *Salatore* 457 tonnes chargement de guano à prendre à Fray Bentos pour les Etats Unis, fret réservé.  
Navire italien *Michel Angelo* 641 tonnes, chargement d'os à prendre à la Boca pour le canal à 23,0 la tonne.

### Bernardo de Irigoyen

L'éminent homme d'Etat argentin dont la politique spéciale du Président Saenz Peña continue de faire notre hôte est un de ces citoyens illustres dont la vie toute de dévouement, d'abnégation et de travail patriotiques mérito d'être offerte en exemple aux jeunes gens de tous les pays libres.

Nous sommes heureux par suite de pouvoir publier ici, à son sujet, quelques notes biographiques tracées à la hâte par un de nos amis.

Il est peu de personnes, sans doute, dans l'Uruguay qui ne connaissent le Docteur Irigoyen, un des rares hommes d'Etat dont la vie publique ne soit constellée que d'agréables souvenirs et d'importants services, un des argentins les plus justement chéris de leurs compatriotes, et qui ne doivent leur popularité qu'à l'intelligence et au zèle dont ils ont toujours fait preuve dans l'exercice des nombreuses et honorables fonctions auxquelles ils furent appelés.

Bien que D. Bernardo de Irigoyen soit uno de ces âmes d'élite, péciles d'avénement et avides de dévouement, auxquelles songent Voltaire, sans doute, quand il s'écriait:

*Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aide,*  
nous ne croyons pas inutile de rappeler qu'il appartient à une des vieilles et illustres familles qui se développent près du trône des Maures de la monarchie espagnole.

M. Bernard de Irigoyen est né à Buenos Ayres le 18 Décembre 1822. Il fit brillamment ses études à l'Université de cette ville, où il reçut après de brillants examens le grade de docteur en droit, en 1843, à l'âge de 21 ans.

Il exerça cette année le poste de procureur à l'Académie de Jurisprudence, lorsqu'il fut nommé secrétaire de la Légation Argentine au Chili, à la charge de laquelle était alors l'importante question du détroit de Magellan.

En 1846, il quitta le Chili où pendant son séjour il avait su conquérir les sympathies générales, et il reçut alors l'ordre d'attendre à Mendoza M. Miguel Otero, qui allait être nommé, disait-on, Ministre Argentin au Chili; il devait lui remettre dans cette ville les archives de la Légation.

M. Otero n'ayant pas été nommé, le Docteur Irigoyen demeura à Mendoza jusqu'à la fin de l'année 1850.

Un homme comme lui, jeune et déjà renommé, unissant à une intelligence éprouvée, une rare compréhension des questions administratives et des affaires politiques, et couronnant ces qualités par une physionomie prévenante, sympathique qui attirait les cœurs, comme sa conduite attirait les éloges, était l'objet de l'admiration générale, notamment pour la façon toute diplomatique, dont il entretenait des relations d'amitié avec des individus de nuances politiques si différentes.

Pendant son séjour à Mendoza, il se fit également remarquer par la part active qu'il prit à la défense de cette ville, en 1848, contre le commandant Général de la frontière de S. Raphael, le chilien Rodriguez.

C'est à cette époque que son nom commença à sonner pour le poste de gouverneur de cette Province.

Cette même année, il défendit énergiquement le colonel Moyano, ministre de l'Intérieur de Mendoza, qu'on accusait d'être le promoteur de la révolution de San Luis.

Le fameux Balmaceda, quelques années plus tard, étant ministre du Chili à Buenos Ayres et ayant eu le plaisir de faire la connaissance du Docteur Irigoyen, disait: *Ce désirais connaître le Docteur Irigoyen; car dès que je suis arrivé à Mendoza, j'y ai entendu parler prononcer son nom avec la plus grande prédilection.*

A son départ de Mendoza, on lui remit un riche album rempli de signatures.

Dix ans plus tard, lors du tremblement de terre, il fut à Buenos Ayres le principal promoteur des souscriptions populaires pour les victimes de Mendoza, et à l'inauguration du chemin de fer, à la construction duquel il avait tant contribué comme ministre de l'intérieur, il reçut une riche médaille d'honneur qui lui fut remise en vertu d'un décret spécial, et un album avec plus de 600 signatures.

En 1851 il fut chargé de réunir les documents qui établissent les droits de la République Argentine sur le détroit de Magellan et d'étudier quelques questions internationales qui s'agitaient alors, comme par exemple celle des relations du Saint Siège avec les Gouvernements Américains, et celle de la nomination des Vicaïres des Evêques, — commissions importantes dont il fut toujours à l'acquit d'une manière admirable.

Le 12 février 1852, il fut chargé par le Général Urquiza de se rendre dans les provinces de l'intérieur de la Confédération, afin d'y faire adopter toutes les mesures requises pour maintenir l'ordre et pour ainsi arriver à l'organisation de la République.

En juillet 1852, il fut nommé Vocal du conseil d'Etat, et prit part à l'abolition de la peine de mort pour les crimes politiques, et de la confiscation des biens pour n'importe quel délit.

Lors de la révolution de Décembre 1852 il émigra à Montevideo.

En 1860, il fut élu Conventional et fit partie de l'Assemblée convoquée dans la province de Buenos Ayres pour réviser la Constitution.

En 1860 il fut nommé Vocal de la *Junta del Crédito Publico Nacional*.

Il fut chargé de résoudre à cette époque un point douloureux de droit Constitutionnel. Il s'agissait de savoir si les Provinces pouvaient ou non être traitées devant la Cour de Justice. Son avis fut affirmatif et il le donna dans un brillant discours.

Le 2 août 1870, il fut nommé par le Président Sarmiento, Procureur du Trésor National.

Plus tard il fut également nommé Vice-Président de l'Exposition Nationale de Cordoba.

Dans tout ces postes il rendit à son pays des services signalés.

En 1870, il fut élu Député et Vice-Président du Crédit Public. Cette même année, d'accord avec MM. Goyens, Balmaceda et Marco, il prononça un discours notable proposant l'abolition de la peine de mort.

En 1871, il prit aussi une part active aux travaux qui avaient pour but d'obtenir la sanction de la Loi relative à la suppression des *saladeros* du Riachuelo de Barracas.

En 1872 il fut élu Sénateur, par la ville de Buenos Ayres et peu de temps après nommé Vice-Président du Sénat.

Voulant mettre à profit ses rares aptitudes et ses connaissances exceptionnelles on le choisit pour faire partie de la Convention réformatrice de la Constitution et il fut appelé à la Commission chargée d'élaborer un système d'Administration Municipale.

En 1873, il fut élu, de nouveau Député et nommé Vocal du Conseil d'Instruction Publique, où comme partout ailleurs il continua à rendre de grands services à sa patrie.

Dans le mouvement électoral de 1874 il s'incorpora au parti autonomiste accompagnant le Docteur Alsina.

En 1875 il fut nommé Président de la Chambre des Députés.

Quatre mois après on l'appela au Ministère des Affaires Etrangères. Cette même année il fut nommé aussi Vocal du Conseil créé pour l'étude des questions économiques.

Ce fut lui qui, pendant son ministère, négocia les fameux traités du 3 février 1879 avec le Brésil et le Paraguay.

En mai 1885, il fut par intérim ministre des Finances.

En 1879, il fut nommé Ministre de l'Intérieur et donna sa démission le 8 mai 1878, à cause de la question électoral de Corrientes.

Il fut vice-Président du comité Patriotique organisé dans le but de soutenir le Droit de la République Argentine contre le Chili.

En 1879, il fut élu Député et plus tard Président de la Chambre.

En 1880, nous le retrouvons Ministre des Affaires Etrangères.

Un des plus beaux triomphes du docteur Irigoyen est certainement le fameux traité avec le Chili sur les questions de limites, du 23 octobre 1881, et les personnes qui s'intéressent tant soit peu aux questions de Droit International doivent lire le *Discours du Ministre des Affaires Etrangères Docteur Bernardo Irigoyen*, prononcé à la Chambre des Députés Nationaux dans les séances des 31 août, 1 et 2 septembre 1881, sur la question des limites avec le Chili, et le traité célébré entre les Gouvernements de ce pays et la République Argentine, ainsi que la Question Internationale, Chili et la République Argentine, négociations du Docteur Irigoyen, Documents et antécédents collectionnés par José Bianco, qui sont de véritables chefs d'œuvre.

En 1885 le Docteur Irigoyen fut Ministre de l'Intérieur. Cette même année il fit inaugurer le chemin de fer à Mendoza et San Juan et se dédia spécialement à l'étude de différents projets de constructions de chemin de fer.

Par ses grandes qualités de diplomate et d'homme du monde, il a mérité en toutes choses la chaleureuse approbation de ses compatriotes.

Il fut toujours un parfait fonctionnaire, et sa longue et brillante carrière qui ne laisse derrière elle que la trace des services rendus, est digne de l'admiration universelle.

Le 23 février 1884 il fut nommé par S. M. l'Empereur du Brésil Grand Croix de l'Ordre de la Rose et le 19 Avril 1883, il reçut d'Espagne le Grand Cordon d'Isabelle la Catholique.

La Société de Bienfaisance Portugaise de Buenos Ayres le nomma membre Protecteur et lui offrit une médaille en or.

Bernardo de Irigoyen est également membre de la Faculté de Droit, membre honoraire de l'Académie Internationale des Sciences Industrielles Universelles de Madrid, membre d'honneur de la Société des Ecrivains et Artistes Espagnols, membre correspondant de la Société des Journalistes et Ecrivains Portugais, membre d'honneur de l'Institut Géographique Argentin, etc.

Les *traits biographiques du Docteur Irigoyen* publiés en 1880 furent réimprimés à Buenos Ayres en 1886.

Nous faisons des vœux ardents pour que l'exil parmi nous de cet homme de bien et de ce patriote soit le moins dur possible.

En retraçant ainsi les traits principaux de sa carrière, en rendant cet humble hommage à sa brillante existence, nous croyons rendre service à ceux qui n'ont pu en suivre de près les étapes remarquables: car le Dr. Irigoyen est un des plus nobles exemples de dévouement, d'assiduité, de vie active et de courage dont la République Argentine ait le droit de s'enorgueillir.

A. F.

Tel est l'homme contre lequel le très catholique président Saenz Peña a pu signer une sentence d'ostracisme!

Mais les Argentins patriotes et honnêtes auraient tort de désespérer. L'exilé d'aujourd'hui peut encore être, et sera peut-être demain l'instrument de la rédemption et du salut.

## PLACIDO ELLAURI

Le vénérable vieillard à qui la gratitude publique faisait, il y a quelques jours à peine, les honneurs d'une ovation triomphale, vient d'être enlevé, presque subitement, à la tendresse de sa famille et au respect affectueux de ses concitoyens. *La Razon* d'hier soir lui a consacré les lignes suivantes:

Le souvenir de l'apothéose que lui décernèrent, à l'occasion de son anniversaire, ses disciples de la classe de philosophie, manifestation touchante à laquelle s'associa tout entière la studieuse jeunesse de nos écoles, n'aurait pas encore eu le temps de s'effacer, et voici que l'ancien vénérable, dont le nom fut prononcé avec tendresse, il y a quelques jours à peine, par tous ceux qui le connaissaient, Plácido Ellauri dont la tête couverte de cheveux blancs se découvrait pour répondre au salut enthousiaste de ses disciples, — aujourd'hui des hommes — et pour les remercier leur affectueux souvenir qui le transportait, selon ses propres paroles, aux vieux cloîtres où il donna ses savantes leçons, Plácido Ellauri n'est plus.

Plácido Ellauri était toute une tradition superbe de vertu, de talent, d'abnégation, de civisme et de tendresse, que respectaient tous ceux qui ne fût-ce qu'une seule fois, avaient pu échanger avec lui de courtes phrases ou qui connaissent ses rares qualités.

Ceux qui purent profiter de ses leçons dans les classes de l'Université, les enfants qui faisaient son enlacement et sa joie sur les bancs de l'école primaire, et les pères de famille qui l'adoraient pour ce courant de sympathie que savait établir le défunt d'aujourd'hui entre lui et les élèves des écoles, dans les examens de fin d'année, apprendront tons, avec une égale dou-



leur, la nouvelle du décès de cet éminent citoyen.  
Don Placido, comme don Loidor de Maria, avait un grand air en chacun des élèves de ses écoles, que sa bonté encourageait à étudier, et que ses conseils pouvaient leur servir de guide.  
Il déterminait à persévérer dans les voies du travail et de l'étude en leur émettant toujours l'exemple d'homme supérieur.  
Sa mort a été rapide.  
Il était dans toute la plénitude de la vie, agile et vigoureux, il y a peu de jours encore. C'est dans une visite qu'il fit, l'autre de la semaine, à des maisons qu'on construisait pour lui dans la rue Sierra, qu'il s'est senti frapper le germe de son mal. Le lendemain était froid et les écoliers venaient en navant pas encore de portes. Don Placido resta à sa table, le temps pour se rendre un compte exact des travaux, et il se sentit un peu indisposé au moment de se retirer. Il put cependant aller au théâtre le soir.  
Le lendemain il avait les poumons congestionnés, et c'est cette affection qui l'a ravi en moins d'une semaine à ses parents et à ses amis.  
Il nous a donc paru le vénérable vieillard, le maître éclairé, le professeur dont l'œuvre féconde vivra éternellement dans le souvenir du peuple. L'Union Française ne saurait passer une existence qui s'est achevée sans tâche et qui reste pour tous un modèle de vertu et d'honneur.

Departamento N. de Ingenieros

NOMBRAMIENTO

DECRETO

Montevideo, 19 Octubre 20 de 1903.  
De conformidad con la ley de fecha 3 de Setiembre de 1902, en el Departamento N. de Ingenieros, el Presidente de la República...

DECRETO

Artículo 1.º Nombra para desempeñar los cargos creados por la ley 3, a los señores que a continuación se expresan:

INSTRUCCION Y CONSEJO

Secretario General: D. José de la Haza.  
Prosecretario-Tesorerero: D. Félix H. Castañeda.  
Escritor: D. Alberto Miquel.  
Escritor: D. Ramón Aldecoa.  
Portero: D. Antonio Iglesias.  
Ordenanza: D. José Lavín.  
Ingeniero jefe de sección: D. Juan B. Zanetti.  
Ingeniero de 1.ª clase: D. Julio Leroy y D. Carlos Barzosa.  
Ingenieros Inspectores de Ferrocarriles: D. Roberto Penco y Sagra y D. E. Villegas Zúñiga.  
Ingeniero de segunda clase: D. A. Potier.  
Ayudante mayor: Hipólito Coviello.  
Secretario: Máximo Freire.  
Escritor: D. Osvaldo Rodríguez (hijo) y D. Carlos Olaveaga.  
Pensos: José Vaca y Estanislao Villagras.  
Sección de pesados, camiones y topografía: Francisco Acuña.

INGENIERO JEFE DE SECCION

Ingeniero jefe de sección: D. Victor Bonavides.  
Ingenieros de primera clase: D. Alberto Castañeda y D. José Rodríguez y D. Arturo Rodríguez.  
Ingenieros: D. Emilio Lacueva y D. Enrique Frías.

SEGUNDA SUBDIRECCION

Un agrimensor jefe: D. Victor Delort.  
Agrimensor: D. Carlos Torres, D. Javier Alvarez, D. Pedro Miron, D. Benito Rodríguez, D. José M. Martínez, D. Amador Calera, D. Juan B. Iriarri, D. Juan Mier.  
Escritor: D. J. Araujo y D. Eduardo Lucacovich.

PERSONAL COMEN A LAS DOS SUBDIRECCIONES

Secretario: D. Luis Hogi.  
Guardalibranco: D. Luis Moreno.  
Portero: B. Antonio.  
Portero: B. Antonio.

SECCION DE ARQUITECTURA Y DE DISEÑO-PRIMERA SUBDIRECCION

Arquitecto de primera clase: D. Juan Sarracino.  
Arquitecto de segunda clase: Don Antonio Sanguinetti.

SEGUNDA SUBDIRECCION

Dibujante proyectista: Don Félix Elvira.  
Dibujante de primera clase: Don Amador Talonay y D. Esteban Dacosta.  
Dibujante de segunda clase: Don Alberto Huesen y D. Saturnino Gueza.

PERSONAL COMEN A LAS DOS SUBDIRECCIONES

Secretario: Don Arturo Menck.  
Agrimensor: Don V. Van H. Meisel.  
Portero: Cirilo López.

SECCION INDUSTRIAL Y DE MINAS

Ingeniero Inspector de Minas: Don Florencio Silva Velasco.  
Ingeniero Industrial: D. Nicasio Callego.  
Agrimensor: Don A. Penco.  
Escritor: Don Eloy, o los de la ley 3, o los de la ley 3.

ARCHIVO Y BIBLIOTECA

Archivero Bibliotecario: Don Luis Izard.  
Salvador: Don Donato Pizar.  
Auxiliar: Don José V. V. V.  
Ayudante: Don A. V. V.

ART. 2.º El Jefe de la Sección de Ingenieros

Art. 3.º En la oportunidad de la ley de 3 de Setiembre de 1902, el Departamento N. de Ingenieros, el Presidente de la República...

APPRECIATIONS DE M. CRISPI

D'après une correspondance du Matin, une personne qui a récemment l'occasion de converser avec M. Crisp, lui ayant parlé de la probabilité de son retour au pouvoir, a reçu une réponse des plus évasives.  
L'ex-président du conseil voit la situation plus incertaine et beaucoup plus difficile qu'il ne le voit les autres adversaires du ministère.  
Quant aux rapports avec la France, M. Crisp considère qu'il resterait très difficile. «A l'heure d'un miracle, dit-il, il sera difficile d'en sortir sans une aide étrangère, mais les guerres et les autres qui, sans avoir d'importance, ont été le même caractère, ne seraient point, selon lui, si l'on n'avait eu conscience de la faiblesse matérielle et morale de l'Italie.

Union Française

FAITS DIVERS

Deruleros momentos.—Nous lisons dans le «El País» de Madrid, que S. E. le Président de la République se trouvant au chevet du Placido Ellauri, à la fin de son dernier moment, et essayant de le distraire, lui dit:  
—Placido, tu ne mourras pas; je vais décaler la guirlande.  
Par ces paroles qu'il vient de lui adresser, se sont ouverts les ministres d'Etat, le chef politique et des membres influents du barreau de Madrid.  
Le docteur Herrera a passé la nuit du dimanche à lundi à veiller le corps de celui qui fut son professeur.

Code Penal de la République Orientale

Le Code pénal de la République Orientale de l'Uruguay, qui a été publié par le Code de la République de l'Uruguay, est une œuvre importante pour les Codes de Commerce, Civil, des Procédures, etc.

Centre commercial.—Monsieur G.

Le Centre commercial de Monsieur G. Saint-Bas a été fondé le 15 octobre de ce mois-ci. Monsieur G. Saint-Bas a été élu président.

Le Tiradentes.—Hier à 10 heures du matin

Le tiradentes de Tiradentes a été tiré à 10 heures du matin. Le tiradentes a été tiré à 10 heures du matin.

Club Liberal Francisco Bilbao

Le Club Liberal Francisco Bilbao, qui a été fondé le 15 octobre de ce mois-ci, est une œuvre importante pour les Codes de Commerce, Civil, des Procédures, etc.

Pro Tajes.—Deux nouveaux organes

Pro Tajes, deux nouveaux organes de la presse, ont été fondés le 15 octobre de ce mois-ci. Pro Tajes, deux nouveaux organes de la presse, ont été fondés le 15 octobre de ce mois-ci.

Bonuras.—Asses de mouvement hier au

Bonuras, asses de mouvement hier au centre commercial, surtout dans les actions et les titres hypothécaires. On a vu le procès avec la Banque Populaire de l'Uruguay, comme arrangeant. Les autres valeurs ont subi quelques variations.

Le 45 450.—A 29,337 33 s'est élevée

Le 45 450, à 29,337 33 s'est élevée la somme versée par le Département de la Santé de Londres et du Rio de la Plata pour le service des Dettes.

Entrada de ganado veneno en los Sa-

Entrada de ganado veneno en los Sa-laderos de Montevideo.

Saladeros En el día

Saladeros En el día. Total. 1.751.

PRECIOS

PRECIOS. Montevideo, Octubre 23 de 1903.

Nouvelles à la main

Nouvelles à la main. Le baron Rapiene vient d'arriver à Montevideo. On lui offre le catalogue.

—Deux francs.

—Deux francs. —Bilgial lance que ce prix ne diminuera pas.

—Où, moi-même, quand l'exposition

—Où, moi-même, quand l'exposition aura lieu.

Dans le cabinet de la juge d'instruction

Dans le cabinet de la juge d'instruction. —Hacconquero, dit le juge, vous ne m'avez pas dit, moi-même, que vous n'avez pas dit.

—Un gendarme.

Carnet d'un touriste.

Carnet d'un touriste. J'ai passé trois fois à Greubelle, et ce qui m'a le plus frappé, dans cette ratrie du grand Café, c'est qu'on ne m'a pas une seule fois servi du café.

La Question Franco-Russe.—Paroles

La Question Franco-Russe.—Paroles de la presse. Le Drapac Français et le Drapac Russe ont été retenus par un anneau qui ne peut pas être changé de place sans jamais le déformer.

—Nouvelles à la main

Nouvelles à la main. Le baron Rapiene vient d'arriver à Montevideo. On lui offre le catalogue.

—Deux francs.

—Deux francs. —Bilgial lance que ce prix ne diminuera pas.

—Où, moi-même, quand l'exposition

—Où, moi-même, quand l'exposition aura lieu.

Union Française

FAITS DIVERS

Tienda Nueva Sirena

CALLE CERRO 144 AL 150 Y BACAGAY Num. 11

Sin Sucursal—MONTEVIDEO

MAISON D'ACHATS A PARIS, 53, RUE DU FAUBOURG POISSONNIERE  
Lundi 10 Octobre et jours suivants.—GRAND EXPOSITION D'ARTICLES BLANCS

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

Union Française

FAITS DIVERS

Tienda Nueva Sirena

CALLE CERRO 144 AL 150 Y BACAGAY Num. 11

Sin Sucursal—MONTEVIDEO

MAISON D'ACHATS A PARIS, 53, RUE DU FAUBOURG POISSONNIERE  
Lundi 10 Octobre et jours suivants.—GRAND EXPOSITION D'ARTICLES BLANCS

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

Union Française

FAITS DIVERS

Tienda Nueva Sirena

CALLE CERRO 144 AL 150 Y BACAGAY Num. 11

Sin Sucursal—MONTEVIDEO

MAISON D'ACHATS A PARIS, 53, RUE DU FAUBOURG POISSONNIERE  
Lundi 10 Octobre et jours suivants.—GRAND EXPOSITION D'ARTICLES BLANCS

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.

ARTICLES BLANCS. Prix de 1.000. 0.80.



## CARNE LIQUIDA

(VIANDE LIQUIDE)

Extracto Liquido

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO

DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

VILLEMUR Y VALDEZ GARCIA

DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR)  
Calle URUGUAY N.º 178

EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO

G. Ortuño, Cangallo 1060, Buenos Aires.  
E. Ayala, P. O. Box 3120, New York.  
Gregorio Ortuño, Piazza Campello, 8  
Genova.  
Ed. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.  
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.  
Geo Cösling y Ca., Londres.

Medalla de oro Paris 1880--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.

El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.

Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

## Taller Mecánico de Carpintería

TORNERIA Y ASERRADERO A VAPOR

JUAN BAUTISTA CASTERAN

Especialidad en persianas a la Americana, escaleras de caracol y toda obra concerniente al ramo.

PRECIOS SIN COMPETENCIA

Calle Colonia 300 esquina Olimar

## INSTITUTO UNIVERSAL

CALLE URUGUAY 283 &amp; 291

AGUSTIN M. VAZQUEZ—Director  
Las clases elementales, universitarias, de idioma, profesorado, ingreso, etc., etc. se hallan a cargo de profesores, e internos y 21 externos. Edificio amplio, luz y ventilación inmejorables.  
Los padres o encargados pueden visitar a cualquier hora del día a sus hijos, internos y externos.—Precios módicos.

## LICEO FRANCO-URUGUAY

CALLE DAIAN—127

GRAN COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este colegio proporciona a sus educandas educación e instrucción vastísimas como ninguna otra.  
Además de las clases elementales de idiomas, solfeo, piano, canto, dibujo, etc., tiene establecidas las universidades y facultades con toda regularidad.  
Admite pupilas, internas y externas.  
Directora Interna, Rosa Hardallo.  
El colegio de niñas tiene carruajes para conducir las alumnas, sin recargo de precios.

## GRAN BAZAR ENCICLOPEDICO

Calle Mercedes 38a y 38b

98, 100, 102—ESQUINA FLORIDA—98, 100, 102

## CASA DE CONFIANZA

Se recomienda a las familias por su surtido especial para manejo, cocina y artículos útiles en general.

Los novios no deben casarse antes de hacer una visita al Sótano del Bazar Enciclopédico en donde pueden encontrar lo necesario para que acompañe a la felicidad, lo que es imprescindible para la prosperidad.

Todo a precios fijos y sin competencia

Librería y Papelería

TIPOGRAFIA Y ENCUADERNACION

Francisco Arroyo

303-25 DE MAYO—303

Surtido general de artículos de escritorio, libros en blanco, etc., etc. Papelería de todas clases. Textos de colegio y novios de todas clases y autores. Obras científicas.

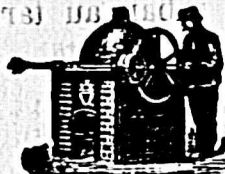
## TINTORERIA

SUIZA

EDUARDO BOSSHARDT

98—ITUZAINGO—98

## DOS AMERICANOS



196—ARAPEY—196

Elaboración de café a vapor.—Torrefacción  
café por el aire concentrado.  
Ventas por mayor y menor.  
Especialidad en cafés finos para familias.  
Economía de un 25 o/o.

196—Calle Arapey—196

MONTEVIDEO

Teléfono «Montevideo» número 10.

## El Revolucionario Lanza

Ofrece a su numerosa clientela su Mueblería,  
Tapicería y Fabrica de Muebles. En la calle  
SORIANO 239 entre Yi y Cuirelm. Gran  
Relaja.

## Juegos de sala

Nogal y dorado Luis XVI forrado en  
pelux de Génova \$ 200  
Id. id. id. en broca- \$ 150  
to veneciano id. id. \$ 170  
Id. negro id. id.  
Id. id. forma cuadrada, forrado  
en seda \$ 90  
Lambrusquin, forrado en casamo \$ 80  
Forrado en cretona \$ 60

## Juegos de dormitorio

Nogal encerado italiano, Luis XV, ro- \$ 600  
pero tres cuerpos  
Id. id. Enrique II. \$ 450  
Id. id. Enrique II. \$ 450  
Id. id. alemán, ropero tres  
cuerpos \$ 450  
Id. y dorado, encerado Rocoó, ro- \$ 450  
pero tres cuerpos  
Id. y roble lustrado, Bretón, ropero \$ 350  
tres cuerpos  
Id. encerado Lambrusquin, id \$ 280  
un cuerpo  
Id. lustrado, con talla, ropero un \$ 250  
cuerpo  
Id. id. id. id. id. \$ 200  
Id. id. sin talla, id. id. \$ 150  
Dormitorio para una persona, bambú o \$ 150  
alémán

## Comedor

Comedor americano de nogal encerado, \$ 400  
completo  
Id. id. id. id. id. \$ 300  
Id. id. id. id. id. \$ 250  
Galería dorada con cenefa \$ 15

Gran surtido de alfombras.

Se ha a todo el mundo

FRANCISCO LANZA

R.º y 197—RINCON—195 y 197

## REGINA MARGARITA

87—CIUDADELA—87

Instituto Manóhista, Gaitarista y In-  
strumentista para señoras y caballeros. Bajo la  
dirección de los señores profesores:

ALEJANDRO AMOROSO Y Hnos

El Instituto pondrá a disposición de los ad-  
icionados, instrumentos, atriles, métodos y  
música.

## ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS

Ventas por mayor y menor

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO, ESQUINA ANDES—MONTEVIDEO

## Grand Lycée Français

Dirigé par Mlles. Lérin

307—RUE SORIANO—307

Le Grand Lycée Français dirigé par Mlles Lérin reçoit des pensionnaires, des demi-pen-  
sionnaires et des externes.Aux avantages d'une instruction solide et d'un enseignement supérieur se joignent pour les  
élèves de Mlles Lérin, ceux d'une éducation parfaite.Les élèves externes et les demi-pensionnaires sont prises et ramenées chaque jour à leur do-  
micile, sous la surveillance de personnes hautement recommandables, par les voitures de l'é-  
tablissement.Les demoiselles Lérin, dont l'expérience et la capacité sont attestées par les services qu'elles  
ont déjà rendus à l'instruction publique, sont, en Amérique, les seules maîtresses qui se chargent  
d'apprendre, en six mois, à leurs élèves, à parler le français avec un accent irréprochable ain-  
si qu'à le lire et écrire, correctement.

Mlles Lérin enseignent également en six mois l'espagnol.

C'est en six mois aussi que sous la direction expérimentée de Mlles Lérin les petits en-  
fants apprennent à lire et à écrire. Au bout de six mois l'enfant lit couramment n'importe quel  
manuscrit et écrit sans fautes d'orthographe.Les familles sont prévenues que les demoiselles et les jeunes garçons qui fréquentent les  
cours du Grand Lycée sont séparés; ils ne vont pas dans les mêmes voitures et prennent leurs  
leçons dans des locaux distincts. La plus stricte surveillance est exercée sur tous les élèves.L'enseignement des arts d'agrément comprend la broderie, le dessin, le chant, la peinture,  
le piano, la harpe et le violon.Les cours de langues vivantes embrassent le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien, et l'al-  
lemant.Les élèves qui travailleraient en vue des diplômes sont préparés avec la plus grande rapi-  
dité à ceux des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, et 3<sup>e</sup> degrés.

Le français est obligatoire pour la conversation des élèves dans l'établissement.

La rétribution scolaire, payable d'avance, est de:

	PAR MOIS
Pensionnaires avec classes générales.....	\$ 12.00
Demi-pensionnaires.....	" 6.00
Externes avec voitures.....	" 3.00
id sans.....	" 2.50
Cours de langues, chacun.....	" 2.00
Chant, dessin, piano.....	" 2.00
Broderie.....	" 1.00
Peinture à l'huile ou aquarelle.....	" 4.00
Harpe, Violon.....	" 5.00

Préparations pour les diplômes, à prix conventionnels, de \$ 2 et au-dessus.

Toutes les élèves du Grand Lycée ont droit à l'enseignement de français, de l'espagnol et du  
solfeo, et les enfants au dessin linéaire.

Cours spécial de français; en six mois, 10 \$ par mois.

Id id d'espagnol; en 6 mois, 10 id.

Cours spécial pour apprendre aux enfants à lire en six mois, avec service de voiture \$ 3  
par mois.Le personnel de professeurs et de maîtresses qui accompagnent Mlles Lérin est d'une com-  
pétence éprouvée.On peut se procurer le programme d'études et le Règlement du Grand Lycée, tous les  
jours au Secrétariat, rue Soriano, n.º 307.—Les Directrices, LÉRIN, sœurs.

## Café Tupí-Nambá

DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892

POR SUS PRODUCTOS LA "ROMANA" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFE EN GRANO.

MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa para sus constantes favorecedores, es el mismo que fue analizado  
por los ilustrados químicos don José Archavala, doctor don Florentino Felippone y don Ulises  
Issola, declarándolo, según los informes publicados, de primera calidad, puro y altamente  
propio para la alimentación.

El superior bitter San Roman:

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Felippone y tan recomendado  
por la prensa uruguaya.

Romana (Licor de Damias)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

Que no deben de faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman, Romana [destilada]

Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 200, 211 y 213 y Buenos Aires  
núms. 306 y 308 Plaza Independencia.NOTA—Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garantizo que  
son de primera calidad.

Francisco San Roman.

## Gran Fabrica de Calzados á Vapor

DE  
MAXIMO SERÈ Hno.

CALLE URUGUAY NUMERO 161 ESQUINA ARAPEY

[Casa Premiada en la Exposición de Paris de 1878]

Completo surtido de calzados, zuecos y alpargatas.

Ventas al por mayor a precios sumamente bajos.

La factura que expedimos, siempre será de primera calidad.

BUENO Y BARATO

EMILE BERGERAT

LES DRAMES DE L'HONNEUR

## LE CHÉQUE

C'était quelque chose de triomphant  
et de comparable encore à la proue d'or  
du char ruisselant d'Amphitrite, et tous  
les peintres parlèrent de ce cabinet de  
toilette dont Paul Baudry avait orné la  
voûte et complété la décoration.

Il y avait jete des hiérides et des océ-  
nides, dont les hautes glaces des pan-  
neaux, encadrés de plantes marines et  
de coquillages en relief, réverbéraient  
les ébats et multipliaient les hiérides.

Quant au boudoir, il était le lieu de  
résidence favori d'Elisabeth, non pas qu'e-  
lle fût plus sensible qu'à tout le reste à  
sa plus belle ordonnance Louis XVI, mais  
parce qu'il prenait vue sur le parc

Monceau par une terrasse disposée en  
jardin d'hiver.

Au milieu des plantes exotiques aux  
longues palmes en éventail, aux liges  
bizarrement nouées et zigzagantes, aux  
palettes pileuses et mouchetées, dans un  
hamac étendu, elle dorlotait la moitié  
du jour son incurable ennui, balançant  
sa tresse pendante, ou sa pantoufle, sur  
une platebande de claudons de toutes  
couleurs, marbrés de pourpre et d'éme-  
raude, veinés d'or et doux aux yeux  
comme un tapis de Perse. Sans livre,  
sans occupation manuelle, presque sans  
rêve, idole lussu, elle ne prenait quelque  
intérêt qu'à une collection d'orchidées  
symétriquement rangées par ordre de  
rareté sur des écorces d'arbres ou des  
papiers de mousse et dont les formes  
excentriques d'insectes, d'oiseaux, de bi-  
belots et objets imprévus la divertis-  
saient un peu par leur étrangeté de cho-  
ses vue au microscope.

Elle s'engourdissait ainsi dans l'at-  
mosphère tiède de la serre jusqu'à l'heu-  
re où les enfants envahissaient bruyam-  
ment les allées désertes du square.

Alors elle se dressait, et, le front col-  
lé au vitrage dont elle essuyait la  
buée, elle les contemplait avidement.  
Entrent ils heureux, ces petits, de  
jouer ainsi au cerceau, à la marelle, au  
ballon, à tous es jeux de l'enfance, sous  
l'œil de ces grandes nounous aux ru-  
bans énormes traînant jusqu'à terre,  
parées comme des chasses et pareilles à  
des perroquets sur les perchoirs des  
jardins zoologiques.

Elle les suivait du regard, se mêlait  
par l'imagination à leurs disputes pué-  
riles, prenant parti dans les grande-  
ries des gardiens, et s'animait, et vivait  
pour toute sa journée. Oh! descendra  
là, parmi les bébés, redevenir bébé soi-  
même, et faire le cocher à son tour après  
avoir fait le chevalier Pauvre Eliane!

Et toujours miss Lowe entrant au meil-  
leur moment et lui annonçant une visi-  
te fâcheuse, celle de l'insupportable  
duchesse de Talango par exemple. Il  
fallait rentrer dans le boudoir, le bien  
nommé, et ne pas trop y boudoir cepen-  
dant à ses devoirs mondains.

—C'est encore moi, ma chère enfant,

c'est toujours moi, disait avec son sou-  
rire grimaçant la vieille coquette far-  
dée, et irait comme une branchée  
de sauges. Je viens encore vous cher-  
cher pour vous faire prendre l'air. Il  
faut sortir, il le faut absolument pour  
votre santé. Vous devenez vitreuse et  
transparente!

Et elle lui proposait l'insipide prome-  
nade de quatre heures au Bois, suivie  
du tour de Lac réglementaire et du thé  
de retour chez la pâtissière à la mode.

—J'ai fixé la rendez-vous à mon fils  
qui profitera de l'occasion trop rare pour  
vous faire sa cour, car il se consume, le  
pauvre enfant, et vos rigueurs l'assas-  
sinent.

—Le prince Sébastien est trop ai-  
mable de m'honorer ainsi de ses sen-  
timents, répondait Eliane, avec son cé-  
lèbre ironique des paupières, mais je  
me sens de moins en moins digne d'é-  
tre la princesse de Talagne!

Parfois cependant elle se laissait en-  
lever par l'obstinée duchesse, blindée  
contre les rebuts, et elle commandait  
qu'on allât. La plupart du temps c'était

par pitié pour ses chevaux, qui ne sor-  
taient pas assez et s'engourdissaient à  
l'écurie.

Mais elle ne tardait pas à en avoir  
assez de la curiosité badaude qu'elle  
excitait sur son passage, des saluts ob-  
séquieux qu'il fallait rendre et de la mo-  
notonie du défilé hétéroclite où on l'exhi-  
bait; elle donnait l'ordre de retourner  
au grand trot et elle laissait le prince  
Sébastien se morfondre chez la pâti-  
sière.

Alors, tandis qu'on reconduisait la  
duchesse, elle rentrait dans son cher  
boudoir, dont les délicates boiseries de  
chêne ouvragé relévaient déjà les lueurs  
du couchant, et vite, à la vitrine de la  
serre elle courait voir si tous les bébés  
étaient partis...

C'était l'heure crépusculaire et mori-  
bonde où le soleil reprend aux choses  
l'illusion lumineuse des formes et des  
tons. Toutes les clartés s'enfuyaient à  
l'ouest et s'en allaient allumer autour  
de l'Arc de Triomphe un brasier d'in-  
cendie, où son énorme dôme éblouissait  
grésillait, noir, et comme calciné,